



« LA GUERRE DES FLEURS », LE DERNIER LIVRE DE NADIA BERQUET

ELLE A CHOISI SON CAMP DEPUIS LONGTEMPS, CELUI DE L'ÉCRITURE. UN STYLE QUI PERCUTE, DES MOTS QUI TOUCHENT, UN UNIVERS ET DES PERSONNAGES QUI NOUS RESSEMBLENT. NADIA BERQUET AIME LA VIE ET NOUS LE MONTRE. EN HUIT ANS, TROIS LIVRES ÉDITÉS, TROIS ŒUVRES ÉMAILLÉES D'HUMOUR, DE GÉNÉROSITÉ ET DE VIVACITÉ. UNE BOUFFÉE D'AIR FRAIS...



« L

Morgane Minneray

a Mère avait jeté au monde ses huit enfants, assis aujourd'hui autour de ce lit, réunis là comme ils ne l'avaient pas été depuis longtemps, tous en communion devant la même frayeur, le même désespoir, le même vœu... Ils ne savaient pas que déjà, à leur insu, une guerre fratricide avait commencé, qu'ils nommeraient un jour : la guerre des fleurs ». Violence et tendresse s'entrechoquent pour enfin se mêler et ainsi donner le jour au dernier opus de Nadia Berquet « La guerre des fleurs ». Ce dernier livre, qui succède à deux recueils de nouvelles « La cité des fleurs » et « La sale odeur du bonheur » est un roman écrit avec toute la fraîcheur et le vécu de l'auteur, « C'est de l'auto-fiction, je brode autour de ma propre histoire ». Au décès de la mère, une guerre éclate dans la fratrie sur la question de fleurir ou non la tombe. Une des filles, de religion musulmane, décide que l'on ne mettra pas de fleurs. Commence alors un conflit entre frères et sœurs d'une famille non seulement liée par le sang mais aussi par la vénération de la « Mère ». Lénitif, ce roman est une fierté, une satisfaction pour l'auteur, « Le jour où je partirai, j'en sortirai apaisée, il va rester ça ». La personnalité des protagonistes, leurs traits de caractère et physiques évoquant l'enfance et le présent de Nadia Berquet, insufflent à ses livres un véritable humanisme ainsi qu'une force qui donne envie d'en avoir plus. « C'est un peu comme un jeu, mes trois livres sont une seule œuvre imbriquée où le lecteur devra deviner qui est vraiment qui, car même si les noms changent d'un livre à l'autre certains personnages demeurent ». D'un physique fragile et d'une force intérieure intense, l'amour de la vie imprègne les mots qu'elle dépose sur le papier. Elle ne peut dissimuler sa passion pour l'écriture où sa vie se révèle

à travers diverses nouvelles et romans. Son inspiration, Nadia Berquet la puise dans ses souvenirs. Son enfance, sa vie de femme, sa famille nourrissent ses écrits avec une véracité à la fois cruelle et émouvante. Sans oublier la fiction pure et dure de certaines nouvelles qui font rire l'auteur en les évoquant. « Une quête commence toujours par la chance du débutant. Et s'achève toujours par l'épreuve du conquérant [citation tirée de « L'Alchimiste » de Paulo Coelho], c'est comme au bowling, on peut faire un strike la première fois et ne jamais en refaire par la suite ».

UNE LETTRE DE COLÈRE DEVIENT UN LIVRE

Et pourtant cela n'est pas une vérité absolue, la preuve par les deux livres qui ont suivi « La cité des fleurs ». A croire que la chance n'y est pour rien en ce qui concerne Nadia Berquet car son premier livre a reçu le Prix de la Ville et de la Citoyenneté en 1998 à Paris. « J'ai suivi le conseil d'une amie et j'ai envoyé une dizaine de pages mal tapées à Huguette Bouchardeau qui, à l'origine était destinée à un journal national pour sa rubrique « lettre ouverte ». Au final, cette lettre de colère, adressée à son père, s'est étoffée et a terminé son chemin sur le bureau d'Huguette Bouchardeau Editions. « En Post Scriptum, j'avais indiqué : si vous voulez j'en ai d'autres ». Ce qui n'est qu'un début, on peut l'espérer, pour cette jeune femme d'origine algérienne, puis, toulousaine d'adoption qui a passé son enfance dans la banlieue parisienne au sein d'une famille nombreuse. Ses mots percutent, touchent le lecteur et son âme se dévoile au fil des pages. Après ses trois œuvres aux notes personnelles, Nadia Berquet a sûrement déjà repris la plume car cette femme aime tout simplement écrire « C'est jubilatoire, j'écris pour moi ... ».



L'ENTHOUSIASME DES CIRCASSIENS AMATEURS ET PROFESSIONNELS DÉPASSE LES FRONTIÈRES DE LA RÉGION MIDI-PYRÉNÉES POUR UNE MANIFESTATION RECONNUE AU NIVEAU NATIONAL ET INTERNATIONAL



ASSOCIATION PAR HAZART

05 61 80 25 49

<http://parhazart.free.fr>

BOUDU... LA JONGLE !

POUR LA 5^E ANNÉE CONSÉCUTIVE, LA 1^E CONVENTION NATIONALE DE JONGLE INSTALLE SES QUARTIERS À CASTANET-TOLOSAN DU 24 AU 27 MAI 2006. TROIS JOURS DE SPECTACLES POUR RÊVER, ADMIRER ET NE PAS OUBLIER DE RESTER DE GRANDS ENFANTS !

Si vous n'avez aucun projet prédéfini pour ce long week-end de l'Ascension, voici un festival qui saura être apprécié par tous les âges et saura émerveiller tous les sens. Boudu La Jungle va vous en faire voir de toutes les couleurs et de toutes les disciplines circassiennes. Depuis cinq ans, Boudu ancre la jongle sous toutes ses formes dans un travail d'échange de pratiques artistiques entre professionnels et amateurs. « C'est un lieu de découvertes, une porte ouverte sur l'imaginaire et la créativité ». Un travail intensif de 4 jours qui lui vaut la reconnaissance nationale et internationale de 1^{ère} convention de jongle française. Jay Illigan des USA, le duo Luka Luka d'Allemagne, les Objets Volants et les Acrostiches de France sont autant de peintures qui se sont succédées sur les planches de cette manifestation. Massues, balles, cerceaux et autres bâtons de feu vont encore cette année vi-

revolter dans le ciel castanéen, avec pour cette édition marquée par une volonté de maturité, un site implanté au cœur de la ville, dans le parc de la mairie. L'association Par hazArt, organisatrice de la manifestation, met l'accent sur l'ouverture à toutes les disciplines circassiennes et tente de fédérer public et intéressés autour d'un même esprit créatif et artistique. Le Bouduvillage est, cette année, axé sur la mise en valeur du Monde du Cirque, ainsi la parade du samedi défilera dans Castanet et proposera un condensé des animations de Boudu.

Au programme de ces quatre jours, des démonstrations de monocycle avec Yoggi et John, respectivement champion du monde de free ride et champion de France de free style, un cabaret Boudu mettant en scène des circassiens toulousains, des expositions sur le cirque, un théâtre de verdure, des ateliers pour les enfants... Côté soirée, des spectacles de cirque avec entre autre compagnies : les Renversés, Remise à neuf, Manolo & Co, Bankal, Balles et Pattes et des concerts festifs : la Fanfare Roger, Ramoons Stompers, Les Madeleines. A ne rater sous aucun prétexte la soirée électro-feux, mettant en scène cinquante jongleurs de feu sur le parvis de la mairie, accompagnés par un son électro et un show lumière et pyrotechnique.

Des disciplines différentes, et pourtant si complémentaires, qui guideront le public pendant ces quatre jours sur le chemin du rêve et de l'imaginaire.

Texte et photo : Christelle Canaby